

# MULTI-ACCUEIL ASSOCIATIF A GESTION PARENTALE



Octobre 2021

# SOMMAIRE

AVANT-PROPOS .....	2
INTRODUCTION .....	3
L'ACCUEIL .....	4
L'ADAPTATION : LE TEMPS DE FAMILIARISATION .....	4
L'ACCUEIL AU QUOTIDIEN .....	6
L'IMPORTANCE DES TRANSMISSIONS.....	7
LES RELATIONS AVEC L'ENFANT ET L'EVEIL .....	8
LA MOTRICITE LIBRE .....	10
L'ACCOMPAGNEMENT AU QUOTIDIEN .....	10
LE SOMMEIL .....	10
LES REPAS .....	11
LES SOINS .....	13
CONCLUSION.....	14

## AVANT-PROPOS

Les émotions de l'enfant sont au centre de la vie à la crèche et les professionnelles sont attentives à accompagner la découverte des sentiments et l'apprentissage de la collectivité. La formation à l'approche Faber et Mazlish\*, leur a permis d'acquérir de nouveaux outils de communication, des « habiletés », pour accueillir les émotions, susciter la coopération, remplacer la « punition », encourager l'autonomie, renforcer l'estime de soi ....

En pratiquant cette attitude éducative, l'équipe a pu apprécier l'aide qu'elle lui apporte dans la gestion des situations émotionnelles et relationnelles de l'enfant et entre enfants.

La réflexion éducative s'est inspirée également de certains principes issus de la pédagogie d'Emmi Pickler\*\* : la motricité libre, la relation privilégiée avec l'adulte lors des temps de soins, de repas, de sieste, l'environnement stable et fiable source d'une grande sécurité...

Les professionnelles, formées à la communication gestuelle utilisent cet outil au quotidien pour faciliter les échanges et limiter les frustrations.

Ce projet est l'aboutissement d'un travail collectif.

\*Adèle Faber et Elaine Mazlish, universitaires américaines et mères de famille, ont dans les années 80 développé une nouvelle approche de la communication entre adulte et enfant qu'elles relatent dans un livre : « parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent ». Dans le monde, des ateliers et rencontres sont organisés pour appréhender cette méthode.

\*\* Emmi Pickler, pédiatre hongroise, directrice d'une pouponnière dans les années 50, a mis en place une pédagogie innovante sur l'accompagnement de l'enfant vers son autonomie, dont s'inspirent les professionnels de la petite enfance.

## INTRODUCTION

Ce projet éducatif constitue un support de travail qui rassemble les valeurs partagées par les acteurs, parents et équipe pluridisciplinaire, du multi-accueil « Pomme d'Api ».

Les professionnelles cherchent à préserver au quotidien ces valeurs qui animent leurs pratiques pédagogiques :

Accueillir les familles dans un principe de cohésion et de continuité éducatives, favorisant les échanges constructifs et le respect mutuel des cultures, histoires et valeurs de chacun.

Assurer un accompagnement individualisé permettant de respecter la sécurité physique et affective, le rythme et les besoins spécifiques de chaque enfant.

Accompagner l'enfant vers une première forme de vie de groupe : favoriser la construction de son estime de soi, encourager son autonomie, le sensibiliser au respect de l'autre et ainsi permettre des moments de partage.

L'approche Faber et Mazlish consiste à reconnaître l'enfant avec ses compétences, ses capacités sans porter de jugement de manière à le respecter et adopter une attitude positive pour le valoriser afin d'augmenter sa confiance en soi. On retrouve chez chaque professionnelle de chaque section ce positionnement, cette façon d'être afin d'obtenir une cohérence des pratiques pour que chaque enfant se sente considéré.

C'est aussi un apprentissage en groupe où l'on apprend à communiquer de manière positive. Les professionnelles laissent au maximum les enfants gérer leurs relations entre eux tout en restant bienveillantes et vigilantes.

Les professionnelles se rendent disponibles pour accueillir et nommer les émotions des enfants en écoutant avec attention, en verbalisant, en étant dans l'empathie et en utilisant l'imaginaire.

L'accueil du jeune enfant dans une structure collective est soumis à une réglementation, des normes en matière de sécurité et d'hygiène. Le projet éducatif repose sur le respect de ces obligations.

## **L'ACCUEIL**

Les enfants accueillis sont partagés en deux groupes d'âges mélangés :

- Les explorateurs (18 places) : un groupe de 5 tout petits évoluant dans un espace préservé, et un de 13 moyens/ grands
- Les aventuriers (12 places) : un groupe de moyens / grands.

Les professionnelles qui les accompagnent ont la formation Educateur de Jeunes Enfants (E.J.E.), auxiliaire de puériculture (A.P.), ou CAP accompagnant éducatif petite enfance (aide-éducatrice).

Chaque EJE est référente d'un groupe d'enfants, les AP et Aides éducatrices sont réparties sur les deux sections.

## **L'ADAPTATION : LE TEMPS DE FAMILIARISATION**

Confier son enfant à une tierce personne peut s'avérer parfois émotionnellement difficile. L'appréhension des parents s'atténue progressivement s'ils réussissent à échanger en toute sincérité avec les professionnelles sur la vie et la personnalité de l'enfant, dans ses rythmes, ses besoins, ses habitudes.



Les parents découvrent le multi-accueil en amont puis la section pendant l'adaptation.



La professionnelle référente échange avec le parent sur le mode de vie de l'enfant (cf questionnaire : repas, sieste, doudou) pour faire le lien entre la maison et le lieu d'accueil et ainsi assurer une continuité auprès de l'enfant. Les mêmes professionnelles restent dans la section et l'accompagneront tout au long de l'année afin d'effectuer ce travail de continuité.

Le temps d'adaptation pour les tout-petits se fait sur deux semaines dans la mesure du possible et peut être revue pour les moyens et les grands.

Ce temps s'avère souvent autant nécessaire pour l'enfant que pour ses parents, qui découvrent l'ensemble du groupe et l'équipe éducative. La première semaine, l'enfant va passer du temps en présence de son parent sur différents moments de la journée pour faire connaissance. La deuxième semaine, c'est sans lui qu'il apprendra progressivement à connaître le multi-accueil. Ainsi, l'enfant se familiarisera avec le groupe et l'équipe éducative.

L'adaptation se fait par paliers. Les premiers jours, l'enfant s'imprègne de son nouveau cadre de vie et apprend à connaître les adultes qui le prendront en charge. Les professionnelles portent une attention toute particulière à ces premières rencontres.

C'est aussi l'occasion pour les parents de se familiariser avec les locaux, les autres enfants et d'échanger avec les professionnelles. Tout est modulable lors des premiers échanges. En effet, une période d'horaires définie avant l'arrivée de l'enfant peut être modifiée en fonction de l'évolution du rythme de l'enfant. C'est aussi le moment où toutes les questions peuvent être posées.

Cette relation de partenariat et de confiance est primordiale pour que l'enfant lui-même se mette dans une dynamique de satisfaction, de plaisir et de désir de découverte.

La deuxième semaine, l'enfant reste quelques heures sans ses parents avec des temps forts comme le repas ou la sieste. En fin de semaine, l'enfant, les parents et les professionnelles sont alors à même d'aborder plus sereinement la séparation. Gérer le départ du parent au quotidien requiert la vigilance et l'attention particulière des professionnelles.

Cette période d'adaptation au-delà d'être un temps privilégié pour la suite, est également l'occasion pour le parent de visualiser comment s'articule la journée de son enfant.



# L'ACCUEIL AU QUOTIDIEN

Lors de l'accueil du matin (moment de transition entre la crèche et la maison), la professionnelle se rend disponible pour accueillir l'enfant et son parent et les aider à la séparation. Dans cette optique, le parent est invité à accompagner son enfant dans la pièce de vie, et prendre le temps de se quitter. Ce moment détermine le déroulement de la journée et le clôt le soir. Il doit se vivre au maximum dans un climat serein. Les parents et les professionnelles échangent autour de l'enfant tout en le laissant s'intégrer tranquillement à l'ambiance du groupe et l'accompagnent si nécessaire, dans le but d'une continuité.



Le doudou, « objet transitionnel », revêt pour l'enfant une importance toute particulière. Il fait le lien entre la maison et la crèche, accompagne l'enfant pour se consoler ou retrouver de l'assurance dans les moments plus difficiles. Il est essentiel que chaque enfant puisse l'avoir à disposition.



Pour ranger les doudous, des petits casiers ont été mis en place dans les deux sections. Les plus grands sont en outre incités à ramasser leur doudou lorsqu'ils n'en ont plus besoin.

Concernant les tétines, des petites boîtes hors de portée des enfants sont également prévues. C'est l'enfant qui fait la demande à l'adulte pour récupérer sa tétine. La professionnelle peut aussi la proposer à l'enfant qui en ressent le besoin (séparation, chagrin, fatigue...).

Lors de l'accueil du matin, les enfants sont accueillis dans leurs espaces respectifs. Les temps de regroupement sont privilégiés dans la salle des explorateurs. Les parents sont invités à rentrer dans la pièce pour accompagner leur enfant.

## L'IMPORTANCE DES TRANSMISSIONS

Tout au long de la journée, les informations que vont se transmettre les adultes sur le quotidien sont essentielles. Elles vont donner une cohérence à la vie de l'enfant et aider parents et professionnelles à adapter leurs attitudes et comportements. Dans l'objectif de préserver l'ambiance du groupe ainsi que par soucis de discrétion envers les familles, il est préférable qu'un seul parent à la fois entre en section (fratrie et accompagnants restent dans le sas)

Des transmissions professionnelles/parents sont organisées matin et soir. En effet, les professionnelles utilisent comme outil des classeurs de transmissions (un pour chaque groupe d'enfants) afin de noter les évènements importants de la journée. Elles s'attachent à accorder du temps pour communiquer avec chaque parent sur le vécu de l'enfant à la maison et au multi-accueil : le déroulement des repas, le temps de sommeil, les activités, les soins et traitements éventuels et parfois de «petits» évènements...

Sur le plan de la santé, il est très important d'échanger avec les professionnelles (par exemple, administration d'un antipyrétique...).

Ce rituel rassure les parents et les professionnelles et permet à l'enfant une transition entre les différentes étapes de séparation de la journée. Si les parents souhaitent aborder un sujet plus important, une rencontre pourra leur être proposée.

Les classeurs servent également de support pour les relais entre l'équipe du matin et de l'après-midi. Les échanges oraux restent privilégiés. Les professionnelles s'accordent du temps pour ce relais qui conditionne le reste de la journée de l'enfant.



Au sein de l'équipe, il existe aussi des réunions indispensables au bon fonctionnement du multi-accueil qui facilitent la communication :

- Des réunions de sections permettent aux professionnelles d'échanger sur l'organisation dans leur groupe, le suivi des enfants et d'ajuster leur pratique professionnelle.
- Des réunions d'équipe permettent des réflexions communes à toutes les professionnelles de la structure : projets, sujets transverses entre les deux sections, organisation...

## LES RELATIONS AVEC L'ENFANT ET L'EVEIL

Les professionnelles se rendent disponibles et investies dans les échanges avec les enfants. Elles utilisent un vocabulaire adapté et ont un discours posé, réfléchi et respectueux permettant d'accueillir les paroles et ressentis de chaque enfant, le rendant ainsi acteur des échanges.



Différents supports, comme le livre peuvent être utilisés afin de faciliter la communication.



Accueillir un jeune enfant, ce n'est pas multiplier les « animations », c'est créer un lieu rassurant, stimulant, cohérent où les journées pensées, organisées et adaptées à ses besoins vont lui permettre de s'épanouir pleinement. Les enfants peuvent profiter librement des différents lieux de vie (portes ouvertes entre les deux sections) et espaces communs permettant les rencontres et les échanges. Dès que le temps le permet, les enfants profitent du jardin.

Les professionnelles cherchent à varier les jeux en fonction des besoins et envies des enfants. Elles s'adaptent aux besoins du groupe, à l'état de l'enfant (fatigue, énervement) et respectent si l'enfant n'a pas envie de jouer, de s'asseoir.

Les activités au sol sont privilégiées : coloriage, transvasement de riz...

Les professionnelles s'installent près des enfants à leur hauteur, disponibles physiquement et psychiquement. Elles participent aux activités avec les enfants.

Le centre des propositions, c'est la liberté de jeu, de motricité sans activités dirigées. En effet, les activités proposées aux enfants restent libres et ils ont le choix d'y participer. La « production artistique » dans un laps de temps donné et dans un but précis n'est pas la priorité.

C'est pourquoi, les professionnelles ont fait le choix de ne pas fêter la « fête des mères » et la « fête des pères ». Les œuvres réalisées par l'enfant sont remises au fur et à mesure à leurs parents.

Des intervenants extérieurs viennent proposer des animations aux enfants : musique, ateliers de lecture... Des sorties peuvent être aussi organisées (médiathèque, ludothèque, spectacle...) avec des parents accompagnateurs.

Le parent ayant une compétence peut également intervenir dans le cadre d'une activité pour partager un moment avec les enfants (musique, baby gym, nature...).

L'équipe s'associe aux actions des partenaires extérieurs (semaine de la petite enfance...).

Il existe des temps de convivialité avec les familles comme la galette des rois, le barbecue au mois de juin...

## LA MOTRICITE LIBRE

Les professionnelles observent, adaptent et sécurisent l'environnement. Elles laissent l'enfant acquérir les différentes étapes de son développement psychomoteur et ainsi évoluer par lui-même. En effet, l'enfant a besoin d'expérimenter, de sentir et de travailler ses muscles, ce qui lui permet d'avoir confiance en ses capacités et en son propre jugement. Sous le regard bienveillant de l'adulte, l'enfant est encouragé dans ses apprentissages. Les professionnelles sont aussi attentives à ne pas mettre l'enfant dans une position dont il ne peut se défaire seul ou qui bloque ses mouvements (par exemple, l'enfant sera dans une chaise haute ou un transat uniquement pour le repas et le temps de digestion). Ce qui l'incitera à développer son autonomie et sa confiance en lui. Le fait de laisser un enfant s'asseoir tout seul lui permettra de découvrir son corps, d'explorer ses capacités et de savoir comment faire s'il tombe.



## L'ACCOMPAGNEMENT AU QUOTIDIEN

### LE SOMMEIL

Les temps de sommeil sont une priorité chez les bébés mais aussi pour les enfants plus grands. Leurs fréquences et leurs qualités déterminent en grande partie le bon déroulement de la journée et la capacité de l'enfant à découvrir et à profiter de son environnement.



Il paraît donc important aux professionnelles de ne pas réveiller un enfant.

Dans toutes les sections, chaque enfant a un lit identifié, sa place afin qu'il ait ses repères et qu'il se sente en sécurité pour s'endormir paisiblement. Il peut arriver qu'un enfant change de lit dans le cas des accueils occasionnels.

Chez les petits, comme chez les plus grands, le coucher reste très individualisé. Petit moment de câlin, mise en place de rituel (histoires, musique..), accompagnement au sommeil.

Pour les enfants dormant en lit bas, un ou deux adultes restent près d'eux, dès l'endormissement et jusqu'au réveil. Pour les plus jeunes, les professionnelles assurent une surveillance par quart d'heure.

Les professionnelles cherchent à instaurer un climat de calme. Elles accompagnent l'enfant avec des gestes posés et une parole rassurante et bienveillante. Cette attitude permet à l'enfant d'aborder ces temps avec sérénité.

Les professionnelles travaillent dans la mesure du possible, en cohérence avec les besoins spécifiques de l'enfant, les demandes des parents et la réalité de la collectivité.

Le couchage évolue, pour passer du lit à barreaux au coucher au sol.

## **LES REPAS**

Les temps de repas sont des moments essentiels dans la journée de l'enfant. Il est primordial d'en faire chaque jour des moments de bien-être et de convivialité. C'est dans cette ambiance la plus sereine possible que les professionnelles vont amener l'enfant petit à petit à se débrouiller seul, sous l'œil attentif et encourageant de l'adulte.

Chez les plus petits, les repas sont donnés à la demande de l'enfant. Les professionnelles donnent le biberon dans les bras afin de privilégier une approche sereine et individuelle. Au moment de la diversification, les repas sont donnés dans des sièges inclinables, de manière très individualisée. Dès que l'enfant se tient bien assis et manifeste l'envie de commencer à faire seul, on peut lui proposer de s'installer à table et de manger seul ; une professionnelle restant à sa disposition pour l'aider à devenir de plus en plus autonome.

L'équipe accompagne le parent qui fait le choix de poursuivre l'allaitement maternel à la crèche.



Les enfants plus jeunes commencent à manger seuls à table, même s'ils ont encore besoin de l'aide des adultes de temps en temps.

Pour les plus grands, chaque enfant se sert en prenant son bavoir, son plateau et ses couverts.

La professionnelle se déplace pour servir les enfants ou leur propose de se servir eux-mêmes. Chaque enfant est invité à débarrasser son plateau et ses couverts.



L'aménagement de l'espace est, en effet, important. Les coins repas sont adaptés à chaque groupe afin de favoriser l'autonomie et la convivialité.

Les repas sont vécus comme des moments de partage bébé/adulte puis enfants/adultes et enfants/enfants. Ce sont des moments de détente où l'on peut se parler, découvrir ensemble de nouvelles saveurs...

Les professionnelles ne forcent jamais un enfant à manger mais l'encouragent à goûter.

Les repas sont réalisés par une cuisinière à partir de produits frais, de saison. Les menus sont variés et équilibrés. Les professionnelles prennent en compte, dans la mesure du possible, le rythme et les envies des enfants (goût, appétit, état de

santé) ainsi que les demandes des parents (allergie, religion, conviction alimentaire). Les premières introductions sont faites à la maison. A partir de 8 mois, l'enfant mange le menu proposé par la crèche (sauf cas contraire).



## LES SOINS

Les soins (changes, lavages de nez, administration de traitement) sont aussi des moments privilégiés avec l'adulte. Il est donc important que chaque professionnelle marque ce temps, prenne le temps de verbaliser sur ce qu'elle fait. Elle répond dans ces moments à un des besoins essentiels de l'enfant, que ce dernier va petit à petit intégrer comme un moment de bien-être.



Les plus grands vont progressivement apprendre à être plus autonomes. Ce sont eux qui peuvent demander à l'adulte de les changer, même s'ils portent encore des couches.



Ainsi, les professionnelles tendent à se rendre disponibles pour assurer la sécurité physique et affective des enfants dans ces moments parfois délicats.

Elles sont vigilantes, à l'écoute et s'engagent dans une attitude positive et une communication bienveillante avec l'enfant.

Au moment de l'apprentissage de la propreté, les professionnelles et les parents se concertent dans le but d'encourager et instaurer un climat de confiance enfant/professionnelle/parent. Un petit fascicule sur l'apprentissage de la propreté est à disposition, sur demande auprès de l'équipe.



## CONCLUSION

Ce projet éducatif est pensé pour accompagner l'enfant pendant ses années de crèche. L'équipe œuvre pour lui offrir un espace favorable à son épanouissement.

L'expérience de la vie collective prépare le passage vers de nouvelles étapes.

A chaque rentrée, les professionnelles travaillent leur projet pédagogique spécifique par section, ce qui leur permet de s'accorder sur leurs pratiques pour l'année.

